

## Cours n°2

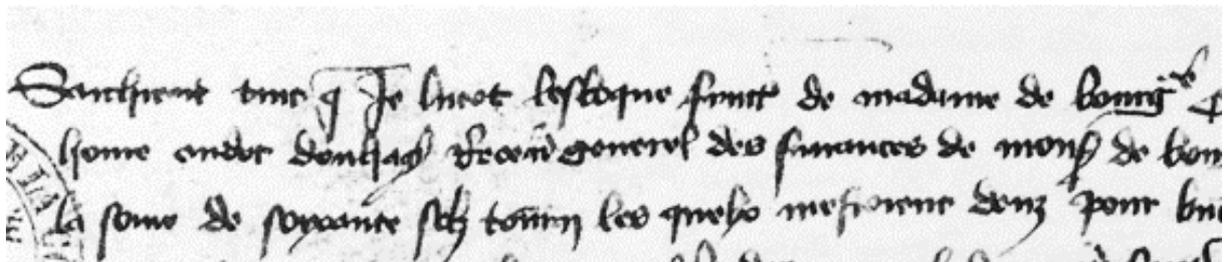
### Paléographie : Une écriture personnelle

Lorsque s'ouvre la période Moderne, en 1492, l'écrit a déjà commencé sa transformation vers une écriture personnelle.

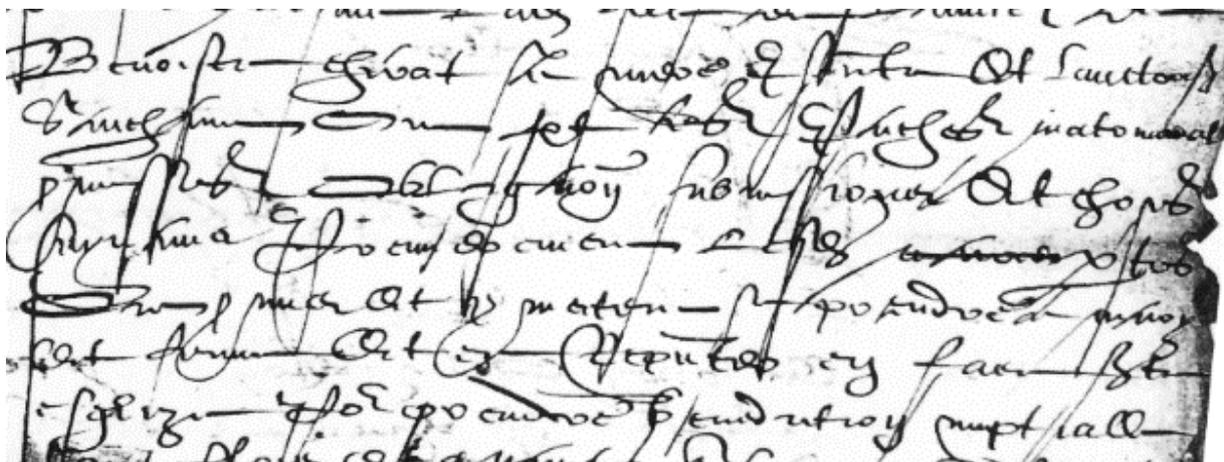
En effet, l'imprimerie, née en 1453, assure désormais la reproduction des textes anciens et contribue ainsi à libérer la main des scribes, jusque-là enfermée dans le carcan d'une écriture impersonnelle et semblable quel qu'en fût le rédacteur.

Dégagée de la nécessité d'être lisible par le plus grand nombre, l'écriture évolue en se personnalisant davantage. L'écriture gothique impersonnelle, utilisée jusqu'alors, cède la place à une écriture gothique personnelle et cursive.

Écriture gothique impersonnelle (1386) :



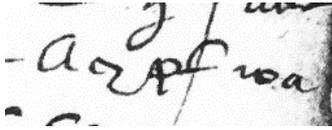
Écriture gothique personnelle et cursive (1577) :



De fait, comme de nos jours, chaque écrivain s'affirme par le biais de son écriture. Cependant, en s'appropriant le tracé des lettres et des signes abrégatifs, les scribes en modifient inévitablement la graphie.

Voici, pour exemple, le neuf tironien, signe abrégatif de la syllabe « com » ou « con ». Ce signe, dont la forme la plus commune est celle d'un « 9 » posé sur la ligne d'écriture (prenant place au rang des lettres) adopte différentes graphies en fonction du scribe qui l'emploie :

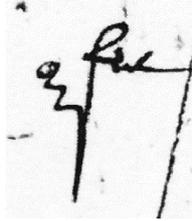
1 « acomplira »



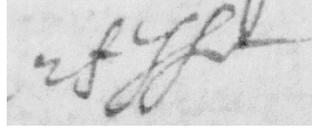
5 « comme »



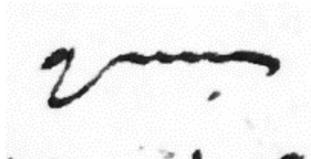
2 « confit »



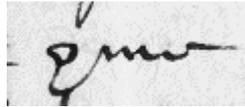
6 « confessé »



3 « comme »



7 « comme »



4 « comme »



Chaque scribe, rencontré au gré de vos recherches, contribuera, ainsi, par son écriture, à enrichir votre dictionnaire des formes de lettres propres à l'Ancien-Régime.